

INFORMATIONS

**Nécrologie : M. H. Armagnat.** — On nous annonce la mort de M. H. Armagnat, décédé à 56 ans, après une courte maladie. Savant modeste et désintéressé, homme de cœur et de haute conscience, M. Armagnat est l'une de ces figures qui se font trop rares par les durs temps actuels.

Obligé tout jeune de gagner sa vie avec une simple culture primaire, M. Armagnat réussit, par un travail personnel acharné et grâce à cette inflexible volonté que l'on rencontre si rarement et qui rend si estimables les autodidactes, à devenir l'un des hommes les plus éminents parmi les ingénieurs électriciens d'aujourd'hui.

Secrétaire général du Syndicat des Electriciens, chargé pendant plus de vingt ans du Laboratoire des recherches et des mesures à la maison Carpentier, M. Armagnat est l'auteur de deux ouvrages universellement estimés : *La bobine d'induction* et *Instruments et méthodes de mesures électriques*. Quand éclata la guerre, M. Armagnat vint trouver le colonel Ferrié, directeur technique de la Radiotélégraphie militaire, et lui déclara : « Mes fils sont partis ; je suis trop vieux pour les suivre ; je voudrais être utile au pays. Je vous serais très obligé si vous pouviez m'employer. »

Pendant cinq ans, ingénieur bénévole à la Radiotélégraphie militaire, M. Armagnat rendit les plus signalés services à la défense nationale. Spécialisé de longue date dans les mesures électriques, il appliqua sa grande expérience à résoudre de façon magistrale tous les problèmes qui lui furent successivement posés. Il mit au point la goniométrie qui a rendu de si importants services aux armées ; il créa un laboratoire destiné à l'étalonnage des milliers d'ondemètres qui furent employés par la radiotélégraphie militaire. Il organisa tout un dispositif de mesure pour permettre l'étalonnage précis d'ondes émises spécialement par les postes de Paris et de Lyon pour unifier les indications des ondemètres employés dans les divers pays. Ce dispositif fut des plus utiles, non seulement aux armées et aux postes de l'intérieur, mais encore à tous nos alliés. Enfin depuis l'armistice, M. Armagnat s'occupait de la mise au point de nouveaux appareils de radiogoniométrie sur avion et il n'hésitait pas à faire lui-même de nombreux vols par tous les temps pour essayer ces appareils.

Passant à ces délicats travaux les nuits et les jours, se dépensant sans compter avec un dévouement et un désintéressement absolus, M. Armagnat, par ce labeur de cinq années, qui n'a pas peu contribué à l'épuiser et à hâter sa fin, a véritablement bien mérité de la patrie.

Il lui avait déjà donné un de ses fils, glorieusement tombé le 15 juillet 1918 dans la région de Moronvilliers. Lui-même est mort pour la France, il n'est pas exagéré de le dire, après avoir largement payé sa dette au pays.

La citation qui accompagne sa promotion récente au grade de chevalier de la Légion d'honneur résume bien tous les mérites de ce savant dévoué et modeste dont la haute valeur scientifique n'avait d'égale que sa rare élévation morale. Nous la donnons intégralement :

« Armagnat (Henri-Marie), ingénieur-électricien. Titres exceptionnels. Ingénieur-électricien du plus haut mérite qui, dégagé de toute obligation militaire en raison de son âge, s'est offert pour participer aux études

de l'Etablissement de la Radiotélégraphie militaire. Est allé fréquemment aux armées et a fait de nombreuses ascensions en dirigeable, dans des conditions souvent dangereuses, pour mettre au point et perfectionner les appareils et les méthodes. A rendu des services considérables. »  
C. M.